



HAL
open science

Éléments pour une reconstruction cartographique des navettes guyanaises, In: Atlas critique de Guyane, Chapitre 8. Relier, les circulations. Noucher Matthieu et Polidori Laurent. (dir.)

Françoise Bahoken

► **To cite this version:**

Françoise Bahoken. Éléments pour une reconstruction cartographique des navettes guyanaises, In: Atlas critique de Guyane, Chapitre 8. Relier, les circulations. Noucher Matthieu et Polidori Laurent. (dir.). Éléments pour une reconstruction cartographique des navettes guyanaises, In: Atlas critique de Guyane, Chapitre 8. Relier, les circulations. Noucher Matthieu et Polidori Laurent. (dir.), CNRS Editions, 3p, 2020. hal-03160636

HAL Id: hal-03160636

<https://hal.science/hal-03160636v1>

Submitted on 5 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chapitre 8 – Relier, Circuler pour relier des territoires

Éléments pour une reconstruction cartographique des navettes guyanaises

Françoise Bahoken

Résumé : Propositions de reconstruction d'une cartographie des flux domicile-travail de Guyane (2016).

Pour des représentations plus proches des réalités guyanaises

Analyser et cartographier les mobilités guyanaises impose de garder à l'esprit que la Guyane présente une configuration spécifique qui n'accepte pas les grilles de lecture métropolitaines communément mises en œuvre. Ne serait-ce, par exemple, que la singularité de ses réseaux de transport constitués notamment de routes et de chemins secondaires non bitumés, de voies hydrographiques supposées non praticables. À ce sujet, les questions d'accessibilité évoquées plus loin dans ce chapitre soulignent l'importance de la saisonnalité et des ruptures de charge des déplacements.

C'est pourquoi, indépendamment de la non comparabilité des contextes socio-spatiaux entre la France continentale et la Guyane, et sans nier que les navettes se manifestent essentiellement dans l'unique aire urbaine de la région, il est possible de proposer des variantes de la cartographie de ces flux de mobilité professionnelle pour relativiser cette écrasante polarisation de Cayenne et de son voisinage.

Effets de maillage

Les cartes proposées par l'Insee doivent d'abord conduire à poser la question du niveau géographique utilisé. De fait, la superficie des communes guyanaises est parfois telle que la quantification des circulations tombe sous le coup d'un *effet de maillage* lié au dispositif de collecte, trop lâche, qui ne peut saisir les mobilités hors de la zone de Cayenne (formée des communes de plus petite taille). Ainsi, pour les communes les plus vastes, ce n'est pas tant que les mobilités professionnelles des Guyanais sont faibles, que leurs déplacements échappent à la mesure.

Cet effet pèse sur les possibilités cartographiques justifiant probablement le choix opéré pour la première carte, précédemment commentée, de représenter les seuls flux infra communaux. Cependant, le résultat obtenu, où la CACL se distingue très nettement, est incontestablement accentué par la superficie importante des autres communes de la région, sans pour autant que leur population résidente le soit. Ces déplacements invisibilisés ne sauraient donc être directement cartographiés à l'échelle communale – qui n'est de fait pas la maille la plus pertinente –, sauf à être présentés autrement, à voir transformées les informations mobilisées.

Opérations de transformations

A partir des mêmes données et selon le même type de représentation en aplats de couleur, le/la cartographe dispose d'une méthode aujourd'hui courante pour s'affranchir de l'effet de taille des unités géographiques étudiées : l'anamorphose cartographique, qui consiste ici à déformer le maillage territorial. En conservant l'indicateur (part des actifs travaillant dans leur commune de

résidence, discrétisée en quartiles), mais en modifiant la géométrie du fond de carte en fonction du nombre d'actifs dans chaque commune, le rendu visuel est très différent [1].

Une seconde possibilité consiste à réaliser une cartographie de ces flux selon une logique de lieux, pour privilégier la situation des bourgs, considérant que leurs différenciations résultent de leurs possibilités d'interactions. La modification de l'implantation spatiale surfacique en ponctuelle enrichit ainsi la symbolisation et l'interprétation. La projection de l'information sur les chefs-lieux, selon l'hypothèse qu'ils concentrent la population active, autorise une comparaison facilitée de ces mobilités, par la proportionnalité des effectifs, elle est renforcée là encore par une coloration de leur part de navetteurs internes [2].

Un changement de paradigme géographique, où le discret semis de bourgs est rendu continu, complète l'analyse. La modélisation de leurs probabilités théoriques d'attraction et leur représentation lissée, pour une visualisation par gradients, aboutit au tracé des limites théoriques de leurs aires d'influence, lesquelles ne correspondent logiquement pas au maillage administratif communal [3].

La production d'un nouvel indicateur, l'asymétrie, apporte des précisions très instructives sur ces mobilités professionnelles, tant d'un point de vue sémiologique que sémantique (Bahoken, 2016). Issue sur du rapport du solde sur le volume des échanges, la carte montre que la commune de Cayenne atteint le volume de navetteurs le plus élevé, mais avec une asymétrie parmi les plus faibles. Son comportement est similaire aux autres communes guyanaises et à l'opposé de celles de son voisinage immédiat qui présentent, elles, des asymétries positives [4].

En changeant d'échelle et de focale et en se concentrant sur les flux significatifs au sens de l'Insee, c'est-à-dire présentant 200 actifs et plus, la carte proposée offre une vision alternative à la précédente. La carte réalisée selon le procédé dit des oursins (omettant l'orientation des figurés) respecte rigoureusement les différences de taille (largeur des figurés) caractérisant ces échanges [5].

Encart

(*) L'anamorphose cartographique est une transformation géométrique qui affecte la morphologie des unités géographiques analysées, en fonction d'une variable de la population concernée. Ici, la surface de chaque commune est déformée proportionnellement au nombre de ses actifs. Les communes de Guyane apparaissent ainsi plus grandes (ou petites) qu'elles ne le sont en réalité, selon que le nombre d'actifs de 15 ans et plus exerçant un emploi dans ces communes est élevé (ou faible).

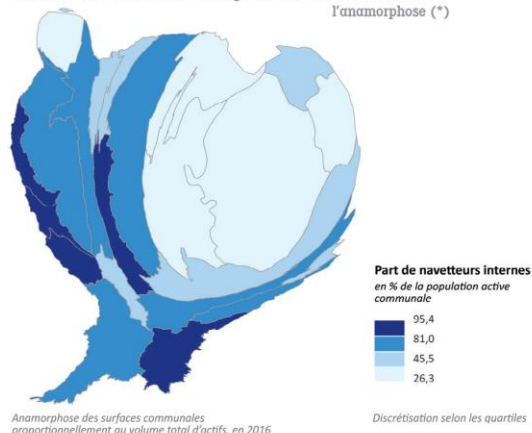
(**) Le modèle probabiliste d'influence urbaine de Huff repose sur trois paramètres : la masse, la distance et l'exposant de la distance. L'un de ses intérêts est d'autoriser une évaluation de l'influence en tout lieu de l'espace étudié sous la forme d'une probabilité permettant d'estimer le nombre de personnes susceptibles de se rendre dans chaque centre à partir d'un lieu donné. Ses résultats se traduisent par le tracé de lignes d'iso-attraction entre les centres pris deux à deux : à partir d'un lieu donné, le franchissement de cette ligne signifie qu'un autre centre prend le relais et exerce sur l'espace environnant une attraction plus forte que le centre initial.

(***) L'asymétrie est un indicateur complexe utilisé pour décrire une forme d'attraction – répulsion des communes de Guyane en termes de travailleurs. Sa formulation résulte du rapport du solde (flux entrants – flux sortants) sur le volume (flux entrants + flux sortants) des échanges. La version utilisée ici est une variante de celle du volume : le symbole proportionnel correspondant est assorti d'une coloration discrète

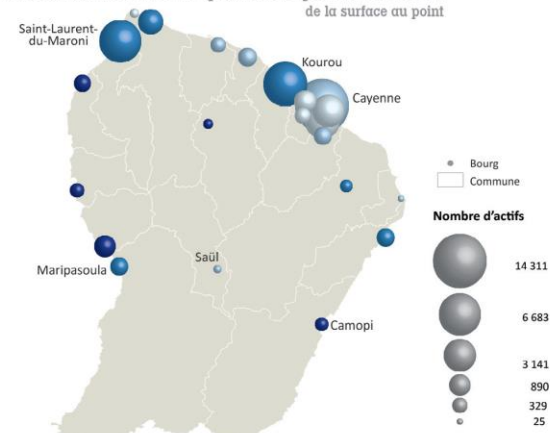
équivalant à l'asymétrie des valeurs calculée sur les lieux, la teinte est divergente puisque la formule combine le solde qui présente des valeurs positives et négatives.

Une mobilité infra communale sur les marges,

1. Transformation du maillage territorial communal : l'anamorphose (**)

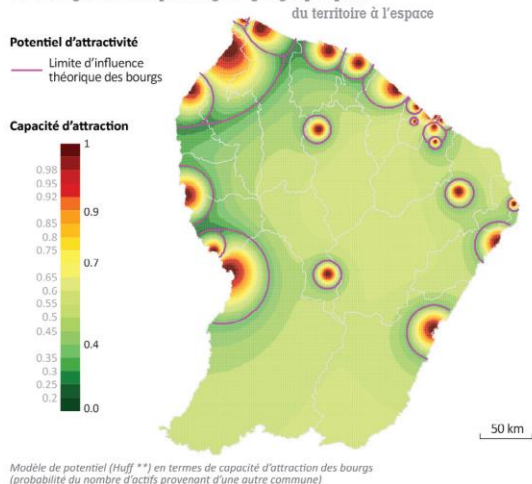


2. Transformation de l'implantation spatiale des lieux : de la surface au point

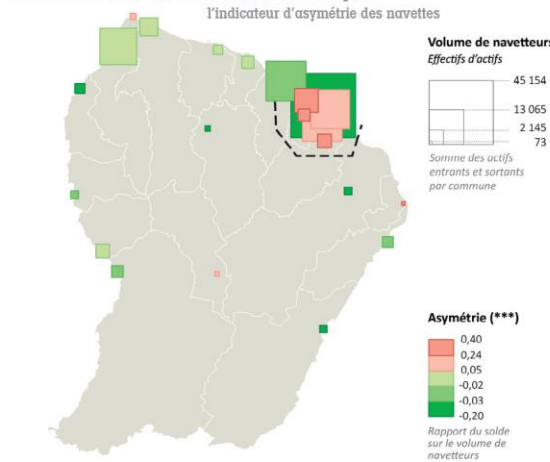


ancrée sur un ensemble de bourgs ...

3. Changement de paradigme géographique : du territoire à l'espace

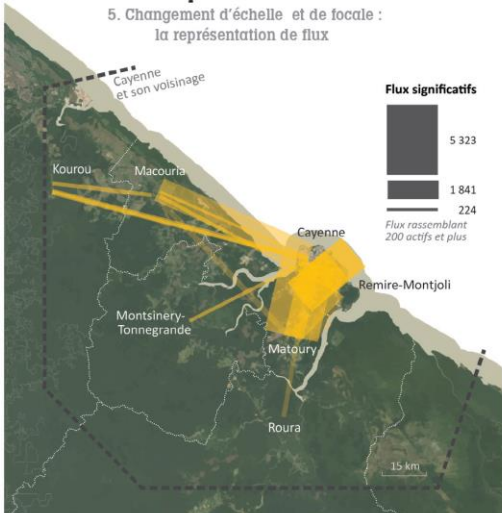


4. Transformation de l'information statistique : l'indicateur d'asymétrie des navettes



... et focalisée sur Cayenne

5. Changement d'échelle et de focale : la représentation de flux



Sources : INSEE, Flash Guyane n°44 (2016), RP MOBPRO, fichier détail (2016), IGN, GEOFLA communes. (2016).